

Je pense à ceux qui ont vécu
Une vie solide mais sans surprise
Contre la peur d'être déçu
De vivre un rêve qui les attise

Dure velléité d'une jeunesse
Ce soir je me pose la question
Devant le risque d'une prouesse
Faut-il condamner ses passions ?

Je connais des destins figés
Se persuadant qu'ils sont heureux
Mais traînant comme un lourd passé
Un talent qu'ils avaient en eux

A ceux qui se voilent la face
Et se consomment à petit feu
Je ne suis pas de cette race
Pourtant j'ai peur d'être comme eux

Je connais des destins glacés
Ne regardant plus derrière eux
De peur de devoir s'avouer
Qu'on leur a bandé les yeux